

# Paysage et société : les perceptions d'un paysage boisé périurbain

par Marie-Line BARGUENO \*

## Présentation

Depuis quelques années le terme de paysage est de plus en plus usité ; nous pouvons constater un regain d'intérêt pour celui-ci.

Cependant, quasiment aucune forme de communication sur le thème du paysage entre ceux qui décident et conçoivent et les usagers quotidiens et occasionnels ne semble réellement exister. Tenter de développer la dimension subjective liée aux représentations des différents observateurs du paysage apparaît nécessaire et fera l'objet de cette étude.

## Perception d'un paysage

L'objectif premier d'une telle étude consiste à évaluer la perception d'un paysage.

Il s'agit ici d'un espace forestier situé au Nord de Montpellier. Mesurer la perception d'un paysage correspond rarement à une description objective de cet espace. L'information recherchée se situe dans le domaine de l'imaginaire, du subjectif. De ce fait, nous pouvons facilement concevoir l'existence d'une diversité des perceptions. Les familiers et moins familiers

d'un paysage n'appréhendent pas l'environnement de façon rationnelle à la manière du scientifique. Les individus adoptent des comportements différents face à un même paysage, la relation à l'espace se modifie d'un acteur à un autre, ainsi la manière de percevoir et de ressentir l'espace va elle aussi être différente. Les individus ne se réfèrent pas à une connaissance scientifique pour décrire un espace, les dimensions affectives et subjectives prennent place dans la manière de percevoir le paysage. Sociologiquement,

nous pourrions supposer que cette subjectivité peut être en outre influencée par notre histoire de vie, notre éducation, notre milieu social ou par le type d'activité appréciée.

Dépassant l'état de fait, la recherche désire également évaluer les aspirations des acteurs ainsi que leurs attentes face à cet espace. Même si parfois les attentes sont loin d'être réalisables, il est important de la connaître car elles représentent un outil, trop souvent absent, pour la gestion de l'espace.



Photo 1 : "Quand je viens dans ces endroits là, c'est pour me changer les idées, pour m'oxygéner et puis j'adore les paysages rocailleux, j'adore la verdure, les pins mais enfin je trouve que c'est trop... comment dire, par exemple ce panneau là "Interdit à tout véhicule..." cela me choque..." (Un promeneur urbain)

Photo M.-L. Bargueno

\* Stagiaire à l'I.A.R.E - Parc scientifique Agropolis 34397 Montpellier cedex 5

### La méthode :

1 - Etude qualitative en 3 phases : mise en place d'un dispositif d'enquête

2 - Réalisation de 19 entretiens semi-directifs selon plusieurs thèmes

3 - Analyse de contenu basée sur la logique du discours

Toutes ces phases sont très largement expliquées dans le rapport final (disponible auprès de l'I.A.R.E.)

## Conclusion de l'étude

L'analyse des témoignages démontre bien l'existence d'une diversité des relations au paysage. Le type de rapport que l'on entretient avec le paysage influence notre perception des différents éléments attribués au paysage à savoir : l'entretien, l'urbanisation ou la manière de comprendre l'espace forestier.

Cependant, la ségrégation sociale reste toujours présente. L'appartenance à des réseaux traditionnels demeure l'accès le plus favorable pour développer une relation importante avec le paysage.

Il est évident que les actions paysagères ne peuvent être réduites ni à de seules théories, ni à de seules techniques. La réalisation d'une opération d'aménagement ne peut se réaliser sans la collaboration de tous les spécialistes et des gens de terrain : géographes, architectes, historiens, sociologues, paysagistes.

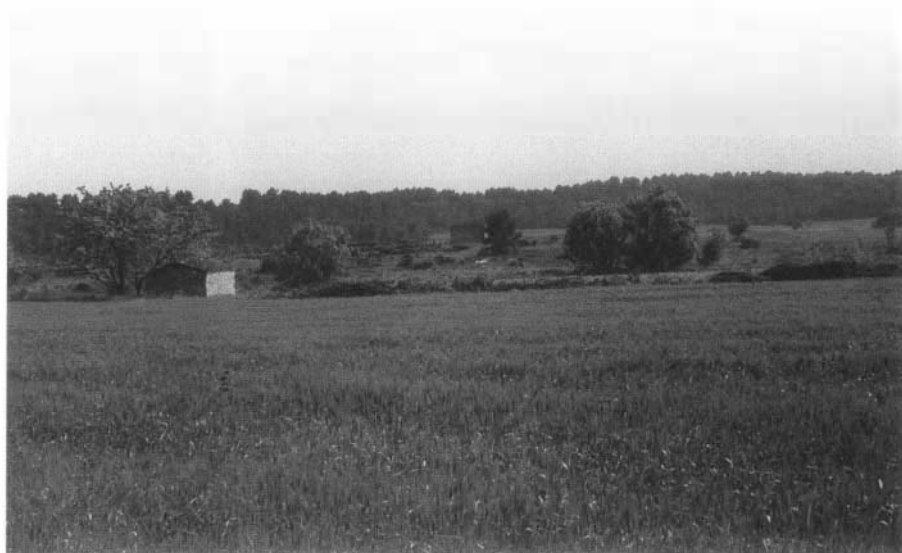
A travers nos entretiens il apparaît clairement que l'espace forestier ne doit pas répondre à une seule demande mais à une multitude d'attentes. Les politiques d'aménagements auraient tort de vouloir adopter des pratiques précises à des espaces précis car il existe plusieurs façons d'appréhender la forêt méditerranéenne.

Inversement, il serait illusoire de vouloir orienter les actions forestières uniquement en direction du public et de ses attentes qui n'en sont qu'une composante. La gestion de l'espace ne peut évidemment pas répondre à toutes ces aspirations mais elle doit être consciente de l'attachement que porte le grand public à ce type de pay-



**Photo 2 : "Quand on arrive et qu'on voit la montagne toute pelée et qu'on la connue toute verte, c'est triste" (Une automobiliste)**

Photo M.-L.Bargueno



**Photo 3 : "Là on entre dans un paysage qui m'intéresse dans la mesure où il y a pas mal d'arbres assez typiques du Languedoc, c'est une nature qui est à la fois cultivée et aussi un peu à l'état sauvage, avec des forêts. C'est une nature utilisée qui n'est pas vide..." (Une automobiliste)**

Photo M.-L.Bargueno

sage.

De plus, considérer l'opinion des utilisateurs d'un site permettra d'éviter les choix individuels et personnels des décideurs ou des concepteurs. Les décideurs se doivent de respecter l'harmonie paysagère révélée par l'étude.

L'intervention en matière de paysage réunit de multiples intérêts à savoir : l'économie, l'écologie, la

politique, le social, le culturel et l'esthétique et a pour but de servir les aspirations sociales.

Les émotions, les sensations liées au paysage ne sont pas un critère de second plan mais doivent fonctionner comme un élément important porteur de nos différences culturelles.

**M.-L.B.**

A la suite de ces interventions, le débat s'est ouvert sur les représentations des espaces forestiers méditerranéens et les attentes des différents publics.

**Remarque : Etat forestier et forêt méditerranéenne**

Les forêts méditerranéennes ne sont pas perçues comme

des forêts. Une explication est peut-être à rechercher dans "la jeunesse" de nos forêts. Dans les enquêtes, on remarque que les attentes du public tournent prioritairement autour de l'environnement naturel, la nature, plutôt qu'autour de l'état forestier.

# Sur nos besoins de nature : l'exemple du Massif des Calanques

*par Geneviève MASSENA-GOURC\**

Parmi tant de connaissances scientifiques et techniques mobilisées au chevet de notre nature, la connaissance du social dans son rapport à la nature paraît le plus souvent se limiter à pointer quelques grands paramètres permettant d'évaluer les flux humains que des techniques d'aménagement bien rodées viendront réguler. Et pourtant l'analyse des modes de présence historiquement déterminés à la nature, ou dit autrement des rapports d'usages successifs que nous avons entretenu et que nous entretenons avec elle, nous en dit long sur nos certitudes actuelles à l'égard de cet élément, un peu à part, de notre vie urbaine. L'histoire singulière d'un espace naturel - le massif des Calanques <sup>1</sup>- née de la rencontre entre un milieu naturel et des pratiques particulières, elles-mêmes insérées dans l'histoire de l'évolution générale de ces espaces, nous a amené à revisiter l'historicité d'un espace et d'un

temps et à interroger cet héritage naturalisé pour clarifier la différence qu'il y a entre parler de la nature et la faire parler.

## Lorsque la "nature" devient espace de loisirs de masse.

C'est au cours de la décennie 1960, au moment où se conjuguent un fort développement de l'urbanisation, une déprise agricole, une spécialisation accrue des activités économiques et sociales, une limitation des temps de travail et une augmentation des temps de loisirs..., c'est à dire tout un ensemble d'éléments ayant pour conséquence une redistribution et un zonage accentué de l'espace, que les autorités politiques, redéfinissant les usages du territoire national, donnent une nouvelle fonction sociétale à des espaces considérés comme "libres et vacants". A travers la mise en place

de cadres institutionnels et spatiaux, les espaces naturels deviennent un des volets de la politique d'aménagement du territoire. Les forêts domaniales, où les fréquentations liées aux modes d'appropriation coutumières étaient "tolérées", sont déclarées "ouvertes au public"<sup>2</sup>. Nouvelle tâche de service

1 - G. MASSENA-GOURC, COMPRENDRE LES CALANQUES, Sur les usages et les usagers du massif des Calanques, G.A.P.R.E.T.S, U.F.R Luminy, Université Aix-Marseille II, Septembre 1991. La base d'informations a été principalement constituée par une enquête par questionnaires (2300 questionnaires représentant 7750 personnes), complétée par des comptages systématiques et par diverses interviews. L'enquête s'est déroulée sur plus d'un an, de Mars 1990 à Juin 1991 couvrant ainsi les quatre saisons. Elle a concerné toutes les grandes portes d'entrée du massif des Calanques (11 points d'enquête), différents jours de la semaine et l'ensemble des créneaux horaires d'un nombre important de journées. Nous avons également réalisé une étude spécifique sur le seul équipement lourd d'hébergement du massif des Calanques : l'Auberge de Jeunesse de la Fontasse : une réserve culturelle, Juin 1992.

2 - Par la circulaire du 20.10.1964, le Ministre de l'Agriculture donne les premières directives concernant l'ouverture des forêts domaniales au public.

\* Université d'Aix-Marseille II  
Département des sciences humaines  
163, avenue de Luminy 13288 Marseille  
cedex 9